

sa gloire par les Padouans, que S. Bonaventure découvrit le prodige.

Les os du corps de S. Antoine étaient disjoints, toutes les chairs étaient réduites en poussière. Il n'y avait d'intacts que la peau de la tête, les cheveux, la mâchoire, garnie de ses dents, et la langue qui était fraîche et rubiconde comme la langue d'une personne vivante. S. Bonaventure, transporté d'admiration et de la piété la plus vive, prit respectueusement dans ses mains cette sainte langue, la montra au peuple, en versant des larmes de joie, et s'écria : " O langue bénie, qui avez toujours béni le Seigneur et l'avez fait bénir aux autres, on voit manifestement quels sont vos mérites devant Dieu. "

On se représente facilement l'émotion de toute l'assemblée. L'idée ne vint à personne de nier ce que tout le monde voyait, voire même d'en douter. On plaça dans un bocal en verre le glorieux trophée, remporté sur la mort par celui que, même de son vivant, on appelait le *Faiseur de miracles*, et jusqu'à nos jours il y est resté intact et vermeil, comme un miracle perpétuel. Chacun peut le voir à Padoue, et constater le prodige de ses propres yeux.

On a attribué à certains terrains la propriété de préserver de la corruption les corps qui y sont déposés. Mais comment expliquer que la langue, une des parties du corps les plus corruptibles, reste intacte quand toutes les chairs tombent en cendre. Dirait-on qu'il peut y avoir illusion ? .. Mais ce miracle dure depuis 667 ans ! Elle aurait eu le temps de se dissiper, l'illusion ! Et la suggestion donc ! Quelle imposante procession de suggestionnés feraient défiler devant notre imagination ces 667 années dont chacune a vu des milliers, des centaines de mille pèlerins agenouillés devant la "Langue bénie". Evidemment les suggestionnés ne sont pas ceux qu'on pense.

Nor, messieurs les incrédules, vous n'y êtes point. Cherchez autre chose, si cela vous amuse. Parmi